

Voyage de Tournefort dans le levant

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Asie](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyage de Tournefort dans le levant, 1813-04-03

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8776>

Présentation

Date1813-04-03

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_179

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

Le 5. av. 1813.

Je vous envoie le voyage de Cominos dans la leçon. C'est
un ouvrage d'un très grand intérêt, adressé en forme de lettre
à M. de Pontchartrain. Cet auteur est un naturaliste, qui n'a
jamais, jusqu'à la fin de sa vie, ou l'incapacité, rien
sans la contrainte, rien sans nécessité. — porteur d'une
bienveillance, porteur d'une condition singulière. — un sage
profond distingué l'épave, et le haut de la science. — il est
admirable qu'un botaniste, revêtu du titre de médecin, en
qui se joignent d'une manière si intéressante, et si utile
voilà ce qui illustre un règne, et une nation. Cependant
et Cominos, pour un nombre de ornements du règne de
Cominos, et jamais, jamais, on ne les mentionne, dans les
ouvrages continus qu'on en fait.

Cominos ne déclare jamais. une gaieté d'homme
même, dans l'épave de la relation. — il s'en va par fait quelques
plantes, comme échantillons de ses recherches. — embrasse le
suisant, comme son dévouement. les plantes sont lues, jointes
à l'ouvrage, donne une très bonne idée, et des fleurs, et des
guyages. — le voyage en lieu de 1700. — 1702. —

La description des îles de l'archipel, les suggestions, les
semble, beaucoup plus misérables, et plus d'années d'indulgence
et de culture, que celle d'homme un siècle après par ailleurs
il me paraît d'après le dernier voyageur, que l'histoire de l'île
de la population grecque, que les îles, et la grèce même
d'après le peu d'avis, qui tirent dans les lieux. —

Dans son introduction, Cominos nous donne l'histoire de l'île
de l'île, ni à Marseille en 1623. — il avait été peintre, architecte

construction. C'est l'antique. Comme sculpteur qu'il a été comme il
passe en Italie, une grande part de sa vie. il y a fait de ses premiers
ouvrages, et rien ne l'a plus honoré le 17^e siècle en Italie.
je ne le verrai jamais. ni dans son histoire, ni dans ses
lignes, ni dans sa description des plantes, j'observerai seulement qu'il trouve
la gomme d'Arabie, par le M. d'Ida, Nicomache du tragacanth, qui la
produit.

Le labyrinthe de Crète : c'est un conduit souterrain, en manière d'anneau
cylindrique par mille détours pris en tous sens, comme par hasard, ce sont toutes
irrégularités, parcourez toute l'intérieur d'une colline, au pied du M. d'Ida =
la principale allée de 1200. pas, et peu près conduit à l'entrée. A l'aller
après l'entrée du labyrinthe. L'entrée le regard, comme d'habitude

Construction naturelle, agrandie par quelques traditions.

l'église grecque a paru au voyageur. Dans un g. et d'ignorance
d'ignorance, et de misère l'antique parmi les catalogues, que l'on
a pensés tous confusés dans le jume : ce bien ce sont, encore. Les
encintes, ou ruffiens, en d'après l'antique, des notions d'éternité, et de
vertu, qui ont servi de guide à l'humanité et les grecs.
la lumière est une, tout qu'on y pense, ce même tout qu'on voit regard
elle fortifie, elle colore, elle élève, elle élève. De l'imitation.

les grecs d'ici ce sont, le phatisme qu'on y ? Que l'on ne s'en
les ténements de l'antique. Les phatisme qu'on y ? Que l'on ne s'en
trop bon, et quand l'augmentation de leur population rendra la
moment favorable, ils n'auront plus besoin de phatisme.

il est permis aux grecs, d'après l'antique, mais avec l'antique,
ce n'est pas de l'antique avec leur construction.

Le détail des phatisme de l'antique grec, de phatisme, en tout ce
qu'il a de semblable avec les autres, en tout ce qu'il a de différence.
on y retrouve quelques choses de plus près de l'origine du culte, et
de la formation, quelques choses qui rappellent même les cérémonies
des anciens. — quand je vois le phatisme étendu les bras, et les bras
pendant la messe, je sens une impression d'antiquité, qui se
fait. — les protestants ont changé les formes qui n'ont rien
de grec, mais pour nous, elles sont d'antiquité. — les grecs, l'antique
de l'antique, en la même. P. l. de l'antiquité.

serait être celle, qu'on a vu combattre les... quelques personnes, les
regardant comme un talisman, et en effet, apollonius de thianais faisait
existent en bronze, les figures d'animaux qu'il prétendait chasser. —
histoire ce pas une tradition d'interpendance de Mayles. — les habitants
de Mylance, prirent, apollonius d'ides d'ides de la pente. —

la colonne des triomphes d'incendies, de Curio, ce sont le rapport d'ine
l'entend ne parait pas la trouver très mauvaise. —

tourment. trouve les remontrances d'oubli, et la mode a l'oubli. — après
l'adversaire en 1618, que M. Machekind rapporte la 1^{re} mention d'ind, et
les remontrances d'oubli.

le voyage de bord de la mer noire, et une des parties les plus
intéressantes de celui de tourment. —

l'entend entre quelques détails sur l'éducation des jeunes gens. les hommes
devant sous différents titres, dans la société. — ils y passent 14 ans, pour la
bâton des enseignes, toujours tristes, et contents, même quand ils sont en
un. — on leur apprend à tenir à obéir, d'ailleurs, qu'il faudrait leur apprendre
à commander. — j'ai bien senti à cela, après avoir obtenu des détails sur
les éducation des écoles militaires actuelles. Dans la société ils admettent
Ces des jeunes gens, qu'on a vu la plus d'instinct, dans la dernière
campagne, n'y avaient point été dressés. — on ne réfléchit pas à aller
comme obéissance absolue, conduisant à l'indifférence absolue, ce que
les autres ne font que d'écouter. —

Mais, il existe en Turquie un tribunal, celui d'ind? Videl, ou la
liberté, et la justice compensent le despotisme qui règne ailleurs. —
le plus grand, le plus faible y est admis. musulman, chrétien, juif,
tout y est admis. — quand on crée un despotisme, on ne peut pas
aller la nécessité de ces compensations. —

— la bonne mine, et la gravité tiennent bien de minute, parmi les Turcs.
les d'ind ou moins musulmans, même des chants, et des instruments
à la célébration de leurs offices, et même des espèces de danses. tout cela
est traditionnel. les d'ind parmi les turcs ne les approuvent pas. ils
sont quelquefois portés. les sont les seuls turcs qui voyagent, et d'ind.
tourment, entre dans la mer noire, avec les premiers et organes de la mer.
il nous décrit d'ailleurs tout le rivage méridional, jusqu'à l'extrémité, comme
le plus frais, le plus vert, le plus riche, le plus, et le mieux planté des rivages.

heraclée & le divenue chagrie. — Sinope, Carabonte, se retirèrent
une même place, ce les cristins y croissent naturellement.
tribisonde fut un itas après, l'ère de Jean Comnène, ce d'été
Comnènes, en 1204. en prit possession quand les Français l'empereur
de Constantinople. — il l'en fit due — quelquefois ce due g'richette
l'empereur. Mahomet 2. s'ignolla David Comnène en 1461. —
on herboide sur toutes les ruines, ce autour de toutes les murailles,
donc le Deltin fut li d'écrit. —
De ce lieu, le Voyageur peut penetrer en georgie, en arménie
tout les voyages se font en caravanes, ou du moins avec les saugardis,
qu'il se g'richette de se procurer. —
les fronts de georgie sont admirables. — les contrées sont la patrie de leur
après nous estimons le plus. —
Erzeroum, parait être, l'ancien theodosiopolis.
le Voyageur peut traverser le Paradis terrestre, ou du moins, son image
de l'été de l'été, dans les plaines, admirables, on les abricteurs, g'riches
grains, poivres, croissant de même — il me parait que la g'richie
cette entre autres, à cette époque, rapportée par tourment.
toute la g'richie de plein de traditions, Comnène on a peu près, autour de
qui l'habitant, — c'est ils n'en sont pas, tout le m^e araras, que l'habitant
se repose. — elle est restée l'été dans les hautes de ce mons. — l'habitant
g'richie, ne l'habitant de la g'richie. — les g'riches sont en g'richie de m^e araras.
les arméniens, on ce qu'ils appellent un petit vangile, qui n'est
qu'un plus ignorant. c'est l'histoire légendaire de J. C. — les arméniens
jeune à l'écrit. —
Angora est, sans doute, l'ancien capitale des g'riches on g'richie
cité en g'richie, qui anguste embellie de monuments. il y reste des
inscriptions, ce quelques vestiges de colonnes ce de l'habitant. les chœurs
d'Angora, sont remarquables. —
Près me parait une des villes les plus riches, ce les plus peuplées
de la natolie. les Juifs de grande s'ignollent, ce crurent de
cette ville, ils y parlaient encore espagnol par, de temps de l'habitant.
Smyrne est une ville riche, ce superbe. — on attribue la fondation
de cette ville, à une amazone, donc on montre la tête maltraitée par
les turcs, ce enlacinée dans les murailles. mais il parait que pour
cette cité il y a eu. — tous les monuments grecs, on romains de la

Villes sont détruites. — on en retrouve que des débris, ou des vestiges, en
particulier de celles du temple de Diane. — C'est près d'ici, qu'on trouve
la grotte des 7 Dormants. —

Lauteur anonyme dans la Description d'Antiparos, conseille
encore, qu'il croie à la végétation des pierres. je voudrais savoir s'il
a développé quelque chose, ou apparemment qui me semble ridicule.
je ne crois pourtant pas, qu'il l'ait fait. —